

CHRONIQUE

Le premier consistoire tenu par S. S. le pape Léon XIII depuis son exaltation au trône pontifical a eu lieu, le 28 mars, au palais du Vatican. Le texte de l'allocution, prononcée en cette circonstance par le Saint-Père, ne ressemble pas—cela va de soi—au résumé grotesque qu'en avaient fourni, le lendemain, les *Agences* de la franc-maçonnerie et de la juiverie qui se sont installées à Rome, derrière les Piémontais. Ces *Agences*, poursuivant le complot de représenter Léon XIII comme un *libéral* bien résolu à répudier la succession de Pie IX à cause de la *Mariolâtrie* et du dogme de l'*Infailibilité*, s'étaient abstenues de dire que le pape avait fait un magnifique éloge de son "immortel prédécesseur." Comme cette éloge gênait les *Agences*, elles l'avaient supprimé tout simplement. Ce procédé sommaire leur présentait un triple avantage. Il permettait de supposer que Léon XIII, pour tracer une ligne de séparation très-nette entre son pontificat et celui de Pie IX, avait dérogé à l'antique usage voulant que le nouveau pape, la première fois qu'il adresse la parole au Sacré-Collège réuni en consistoire, rende hommage à la mémoire du pape défunt. Ce procédé permettait encore aux *Agences* de détourner le sens des paroles du souverain pontife afin d'en affaiblir la portée, et de le montrer acceptant, avec un cœur léger, la spoliation de l'Eglise et la chute du pouvoir temporel, et tendant la main à la Révolution pour obtenir, de sa générosité, qu'elle veuille bien amnistier la papauté désormais ralliée à la "civilisation moderne." Enfin ce procédé permet à la Révolution de dire dans les assemblées politiques et dans les journaux : "Je ne suis pas contre la papauté, mais elle est contre moi. Je ne demandais pas mieux que de m'entendre avec le pape, je le lui ai dit quand il a reçu la tiare, mais il n'a pas voulu s'entendre avec moi. Un moment j'ai espéré que la papauté se retremperait dans une adhésion franche et sincère aux grands principes modernes, et j'ai témoigné mon espérance; mais le pape a voulu rester étranger aux aspirations